Un cuivre à 20.000 $/t en cas d’insuffisance d’offre en déchets ?

Projections de Bank of America

**La pénurie de cuivre et la baisse des stocks devraient propulser le cours du cuivre bien au-delà du sommet établi lundi 10 mai - sauf si l’offre en déchets de cuivre venait à augmenter de manière significative.**

Le cours du métal rouge a atteint 10.747,50 $/t lundi 10 mai, dépassant son précédent record de février 2011 de 10.190 $/t. Le métal est en hausse de 37% depuis le début de l’année.

              « Les disponibilités en cuivre sont tendues et les stocks reculent, » souligne Michael Widmer, analyste pour Bank of America. « Dans un scenario où l’offre en déchets augmenterait considérablement, le cours du cuivre pourrait se hisser à 13.000 $/t d’ici trois ans. Dans un scenario contraire, le cours pourrait se propulser à 20.000 $/t, une envolée bien plus significative que celle qui s’est déroulée ces derniers jours », poursuit l’analyste.

Bank of America prévoit un déficit d’offre de 186.000 tonnes cette année, lequel se creusera bien plus encore en 2022, à 369.000 tonnes. Il sera suivi par deux années d’excédent, à plus de 200.000 tonnes, pour à nouveau plonger dans le rouge en 2025  - avec une carence de plus de 600.000 tonnes - alors que la planète s'attachera à réduire ses émissions de carbone. La demande en cuivre de secteurs, tels que les véhicules électriques (VE), est attendue en très forte hausse.

La banque Macquarie a estimé  qu’un véhicule équipé d’une batterie électrique (BVE) contenait 72,5 kg de cuivre, contre 22,5 kg dans une voiture à moteur à combustion. Les véhicules hybrides (HEV) et les véhicules hybrides rechargeables (PHEV) en contiendraient 37,5 kg.

La banque table sur une progression des ventes automobiles à 105 millions d’unités en 2025, les BVE, HEV et PHEV représentant près de 30% du total. « La demande en cuivre du secteur automobile va progresser de 2,3 millions de tonnes (Mt) en 2018 à 3,2 millions en 2025 et potentiellement à 4 Mt en 2030 », indique Macquarie dans une note.

La banque Macquarie a estimé  qu’un véhicule équipé d’une batterie électrique (BVE) contenait 72,5 kg de cuivre, contre 22,5 kg dans une voiture à moteur à combustion. Les véhicules hybrides (HEV) et les véhicules hybrides rechargeables (PHEV) en contiendraient 37,5 kg.

 La banque table sur une progression des ventes automobiles à 105 millions d’unités en 2025, les BVE, HEV et PHEV représentant près de 30% du total. « *La demande en cuivre du secteur automobile va progresser de 2,3 millions de tonnes (Mt) en 2018 à 3,2 millions en 2025 et potentiellement à 4 Mt en 2030* », indique Macquarie dans une note.